

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 6 novembre 2011**

L'histoire du paysan russe

Il était une fois un fermier russe qui avait réussi l'exploit de saisir au lasso un cheval sauvage tout blanc dans les steppes de son pays. Les voisins, rassemblés chez lui, disent : Bonne nouvelle! Peu de temps après, on retrouve l'aîné de la famille qui s'entête à dompter la fougueuse monture. Résultat : une mauvaise fracture au tibia. Les voisins s'exclament : Mauvaise nouvelle! Sur ces entrefaites, alors que la Russie venait d'entrer dans une guerre meurtrière, un officier militaire se présente à la maison pour enrôler le fils aîné. Conséquence : exemption en raison d'une blessure. Et les voisins de se réjouir : Bonne nouvelle! La morale de cette histoire? L'avenir ne nous appartient pas. Il y a place à l'espérance : souvent des situations difficiles trouvent un heureux dénouement.

Voulez-vous un exemple?

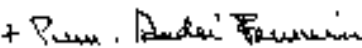
Du 12 au 14 octobre dernier, s'est tenu à Cap-Rouge un colloque sur la situation actuelle du catéchuménat et de l'initiation chrétienne des adultes au Québec. C'était la première rencontre de ce type et ce fut d'abord un succès de participation : 350 personnes de toutes les régions du Québec et quelques-unes du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. Mais qu'est-ce que le cheval blanc vient faire dans cette histoire? Voici quelques années, ce fut une surprise décevante pour certains de voir que, pour les enfants, le moment de la réception des sacrements était souvent reporté. Et voici que maintenant, un nombre de plus en plus grand de jeunes à l'âge adulte demandent le baptême, et d'autres la confirmation. L'an dernier, au Québec, 120 adultes ont fait un cheminement catéchuménal vers le baptême et 1 500 adultes se sont préparés à la confirmation. Cette année, dans le diocèse de Rimouski, il y aura éventuellement 9 baptêmes d'adultes et environ 25 confirmations. Bonne nouvelle!

Une vitamine pour les paroisses

Ce qui est aussi réjouissant, c'est que les communautés chrétiennes trouvent un nouvel essor en accueillant ces jeunes, en les accompagnant, en étant témoins de leur démarche. En fait, elles sont elles-mêmes dynamisées en portant la proposition de la foi. Elles prennent conscience davantage qu'elles n'existent pas pour elles-mêmes, mais pour le monde. Ces communautés chrétiennes deviennent aussi bonne nouvelle pour les pauvres en particulier, pour un développement durable, pour la paix à tous les niveaux. Pour cela, j'aime ce que dit Mgr Joseph Doré dans son récent livre « À cause de Jésus! » : « Nous ne plaçons pas notre confiance dans des idées, aussi belles soient-elles, mais dans un homme bien précis. Dans une vie d'homme dont nous croyons qu'elle nous donne accès à Dieu parce que par elle et en elle Dieu est venu vers nous, s'est véritablement fait l'un de nous. » Vous comprenez alors l'enthousiasme qui a animé l'ensemble des participantes et participants du colloque de Cap-Rouge.

Conclusion

Les dépouillements – peine de cœur, perte d'emploi, problèmes de santé – peuvent ouvrir la porte sur une lumière inespérée. C'est pourquoi, en ce début de novembre, j'aime mieux parler du mois des vivants que du mois des morts.

+ 
+ Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski